Document généré le 11 oct. 2024 23:06

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Appel

Louise Dupré

Numéro 172, hiver 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/89779ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dupré, L. (2018). Appel. *Lettres québécoises*, (172), 94–95.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Appel

Louise Dupré

Photo : Alain Lefort

j'ai des frères à l'infini
j'ai des sœurs à l'infini
– Paul-Marie Lapointe

Ta vie
c'est chaque jour
un labyrinthe
où tu avances
avec un fil
patiemment dévidé
dans la main
malgré le cœur
qui tangue
et le doute
coupé au couteau
Ton poème se sent si seul
qu'il lui vient
des rêves de fratrie
frères et sœurs à l'infini
vierges incendiés *
qui tirent la langue
au présent

Et tu apprends à dire
nous
comme on crie
au secours
quand on a peur
de la noyade
Tu n'en peux plus
de la noirceur
que tu vois s'installer
autour de toi
comme une fin
du monde
qui justifie les moyens
Tu t'exerces à traduire
l'espoir
dans la langue commune
même si tu es habituée
aux batailles
perdues d'avance

Tu as troqué la piété
contre la colère
tu es une indignée
une vieille folle
en furie
qui hurle *nous*
pour ne pas crever
Tu commences
par *nous*
tu veux commencer
par cet appel
adressé à ceux
et celles qui résistent
encore
à une rhétorique
comptable
Tu cultives la révolte
des mots
comme des plantes piétinées
qui attendent une terre
secourable
pour les accueillir

Tu sais ton désir
vertical
et tu cesses de ménager
tes pas
car tu l'as bel et bien
dans la peau
cet élan de vivre
quand tu imagines
l'avenir en sens inverse
du désastre
Tu crois
qu'il n'est pas trop tard
pour réparer ton instinct
de durer
et tu t'acharnes à répéter
nous
désespérément *nous*
avec tes frères et tes sœurs
capables de marcher
sur l'infini
de leur solitude ◆

* Cette expression a été empruntée au titre *Le vierge incendié* de Paul-Marie Lapointe (Mithra-Mythe, 1948).

Louise Dupré a publié une vingtaine de titres, dont les recueils de poésie *Plus haut que les flammes* et *La main hantée* (Montréal, Éditions du Noroît et Paris, Éditions Bruno Doucey).
Alain Lefort est photographe et portraitiste. Il collabore régulièrement à LQ. [alainlefort.com]